

## Homélie du jour de Pâques Visitation d'Annecy 16 avril 2017

Nous sommes tous des René, nous sommes tous des Pascal ...

Chères Sœurs Visitandines, chers amis,

Ainsi donc, le violet du Carême a fait place au blanc de Pâques, l'attente a fait place à l'accomplissement des promesses, l'exultation a fait place à la retenue. Laissons d'abord parler un poète, Charles Singer, qui nous retrace le cheminement de ces trois derniers jours :

*On a essayé par la violence, Il a continué avec l'amour.*

*On a essayé par les crachats, il a continué dans le silence.*

*On a essayé par le mensonge, il a continué dans la transparence.*

*On a essayé par les coups, on a essayé par les pièges, il a continué.*

*On a essayé par l'envie d'abandonner qui s'empare de chacun lorsque vient la panique devant l'inutilité de toute action, il a continué dans la confiance en la volonté du Père.*

*On a essayé par le ridicule, il a continué dans la dignité, avec le manteau rouge sur l'épaule, comme les fous.*

*On a essayé par les clous, il a continué avec le pardon.*

*On a essayé par la solitude de l'extrême angoisse des condamnés, il a continué en se remettant entre les mains du Père. Alors, on a essayé par la mort, car la mort, c'est connu, est la solution finale ; personne ne peut aller au-delà, car la mort, c'est connu, est l'ultime puissance, l'obstacle dernier sur lequel chacun trébuche, même le plus grand, même le plus saint, même le Fils, fût-il le Bien-Aimé de Dieu. Mais il a continué !*

*Animé par l'Amour du Père, il est entré dans la mort comme on entre dans un obstacle qui verrouille le passage ! Il a été brisé, éclaté, son corps et son esprit ont été déchirés.*

*Mais il a continué et il est passé : le Père l'a maintenu debout !*

*C'est fait à jamais, la mort est définitivement entamée et l'entaille ira s'agrandissant, car désormais la mort a perdu son pouvoir. Pour l'éternité, le passage est dégagé : c'est Pâques pour toujours (Charles SINGER, Saisons)*

L'entaille ira s'agrandissant ... le passage est dégagé : c'est la première bonne nouvelle, qui introduit immédiatement à la deuxième. Aujourd'hui, c'est nous qui passons par cette entaille, par ce passage. Deux prénoms sont à l'honneur en ce temps de fête : René, et Pascal. Osons le dire : nous sommes tous des René, nous sommes tous des Pascal ... La victoire du Christ sur la mort, sur le péché et sur le mal, dans cette nuit très sainte, est certes un événement prodigieux ; elle serait toutefois comme « incomplète » si c'était seulement sa victoire à Lui. Dans son immense amour, Dieu veut nous faire participer à cette victoire de son Fils bien-aimé.

Par le baptême, nous sommes plongés dans cette réalité mystérieuse d'un amour plus grand, d'un amour plus fort, d'un amour plus puissant encore que toutes les forces de mort qui nous tirent « vers le bas ». Pensons à la gestuelle du baptême des adultes dans les premières communautés : par trois fois tirés vers le fond de l'eau (ici symbole de mort), ils ressurgissent par trois fois pour reprendre souffle. Pour le dire avec les mots de St Paul : « *Recherchez les réalités d'en haut ... vous êtes passés par la mort et votre vie reste cachée avec le Christ en Dieu* »

Nous sommes tous des René, nous sommes tous des Pascal ...

Le baptême est donc bien plus qu'un rite de purification, qu'un rite d'entrée dans la communauté. Dans ce sacrement, l'Esprit Saint prend possession de nous pour nous re-liaer au Père et au Fils. Il inscrit au plus profond de notre être ce mouvement pascal de mort et de résurrection ; c'est ce mouvement qui permet aux baptisés, dès les premières années du christianisme, de se tenir courageusement face à leurs contradicteurs, face à leurs persécuteurs. Ils savent que, malgré les menaces, les tortures et la mort même, ils ne peuvent pas être séparés de l'amour du Christ. Nos frères et sœurs de Syrie, d'Irak, d'Égypte et du Nigéria, vivent en ce moment-même cette réalité. Mgr Antoine AUDO, archevêque chaldéen d'Alep, confiait hier à des journalistes : « *Malgré toutes les difficultés qui nous entourent à l'intérieur de la Syrie depuis 6 ans ... malgré tout ce qui se passe au Moyen-Orient et en Égypte, nous vivons la fête de Pâques dans une attitude d'espérance* »

Chères Sœurs, chers amis, nous sommes tous des René, nous sommes tous des Pascal. Même sans avoir vu le tombeau ouvert et vide, comme Pierre et Jean ; même sans avoir vu et entendu le Ressuscité nous appeler par notre nom, comme Marie-Madeleine, nous affirmons avec force notre foi en la résurrection.

Pour ne pas oublier que nous sommes des René et des Pascal, St François de Sales nous invite à imiter les anciens chrétiens, qui « ***faisaient de grandes fêtes, mais spirituelles, à l'anniversaire de leur Baptême, qui était le jour de leur dédicace, c'est à dire celui auquel ils s'étaient dédiés à Dieu. Ils ne marquaient point le jour de leur naissance, d'autant qu'en naissant nous ne sommes pas enfants de grâce, mais adamistes ou enfants d'Adam ; mais ils marquaient, pour le solenniser, le jour auquel ils avaient été faits enfants de Dieu par le Baptême*** » (SFS Sermon du 21.11.1617).

Nous sommes tous des René, nous sommes tous des Pascal ... belle et sainte fête de Pâques à tous !

Amen.